

COLLECTIF
CRIS DE
L'AUBE



Création originale

SPECTACLE POUR SALLES DES FETES, SALLES DE
SPECTACLE, ENTREPOT, FRICHES INDUSTRIELLES ET
LIEUX NON DEDIES



NEANT

Mise en scène ANTHONY COUDEVILLE
Ecriture plateau MARIE PETITPRETZ
Avec CHARLY MULLOT / ANTOINE BOUCHEZ / ROCH TERRIER

Costumes :
AMANDINE DELATTRE (Mandzou)

Création lumière :
CLÉMENT BAILLEUL

Création son :
ROMAIN MATER

Photographie/Visuel :
SYLVAIN GAUVINNEAU

Licence n° 2-1094831 - SIRET 79976829600037

Pas de Calais
Le Département

SOMMAIRE

VISUEL	1
SOMMAIRE	2
L'HISTOIRE	3
LES PERSONNAGES	3
NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE	5
EXTRAIT DE TEXTE	7
LA CREATION	8
LE POST-APOCALYPTIQUE	9
L'ESTHETIQUE	10
POUR ALLER PLUS LOIN...	11
PRESENTATION DE LA COMPAGNIE	12
L'EQUIPE	13
INFORMATIONS TECHNIQUES	16
PARTENAIRES	17

L'HISTOIRE

2047.

Le monde a sombré dans l'apocalypse tant attendue. Trois survivants, Paul, Richard et Thomas, poursuivent leur route vers un lieu qui aurait soi-disant/à ce qu'ils auraient entendu, été épargné.

En chemin ils se retrouvent face à leurs doutes, l'incertitude de leur condition et leur mort à venir.

LES PERSONNAGES

Richard est incontestablement le leader de notre équipe. Dépressif profond et solitaire, il jouit d'un charisme et d'une autorité naturelle. Il sait où il va et ces deux comparses n'en demande pas plus.



*Richard – Antoine Bouchez - Photo de répétition
Crédit photo : Sylvain Gauvineau*



*Thomas – Roch Terrier – Photo de répétition
Crédit photo : Sylvain Gauvineau*

Figure de l'érudit et du scientifique, Thomas est un émerveillé de nature. Il est quelques peu déconnecté des réalités et de l'hostilité du monde qui l'entoure. On peut supposer que sans ces compagnons Thomas n'aurait pas survécu si longtemps. Ce qui est sûr c'est que Thomas a un objectif bien structuré : retrouver son ex-femme.

Paul est la figure bourrue du groupe. Solitaire, survivaliste, toujours bougon et peu rieur, il fait partie du voyage pour une seule raison : son besoin d'être au sein d'un groupe.



*Paul – Charly Mullot – Photo de répétition
Crédit photo : Sylvain Gauvineau*

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

"Pourquoi sommes-nous attirés par la fin des choses ?

Pourquoi n'y-a-t-il plus personne pour chanter l'aurore et pourquoi tout le monde chante-il le crépuscule ? Pourquoi la mort de l'homme revêt-elle une dignité que n'a pas sa naissance ? Pourquoi sentons-nous qu'un dénouement heureux est toujours factice ? Pourquoi donc la mémoire se souvient-elle des vaincus et non des vainqueurs

? Pourquoi la mort violente est-elle aujourd'hui si facile ?

Pourquoi pensons-nous à l'agonie et non à la résurrection ?"

Extrait de *"Préfaces avec une préface aux préfaces"* - Jorge Luis Borges.

Voilà le point de départ de cette création.

J'ai voulu avec *"NEANT"* raconter une histoire qui mettrait en image ces questionnements :

Que faisons-nous ici et maintenant ? Où allons-nous, dans quel but et qu'est ce qui nous pousse à y aller ?

Questionnements toujours restés sans réponse et que Jorge Luis Borges traduit en partie ci-dessus.

Très vite, face à ces questionnements, l'idée et l'envie de travailler autour de l'univers post-apocalyptique, et en lien étroit avec lui, du cinéma, nous est parvenue.

En effet quel meilleur endroit pour prendre le temps de réfléchir, qu'au beau milieu d'un no man's land ? Quoi de plus propice à la construction que le point zéro, que le néant ?

Le NEANT, cette zone si souvent perçue comme un lieu de vide et qui est pourtant un endroit de vie et de création. Dans ce lieu si singulier, la vie est à recréer, à reconstruire, il faut tout y réapprendre.

Nous avons donc décidé de mettre en place trois personnages purement cinématographiques, inspirés des figures de *"Stalker"* de Andreï Tarkovski - *"Mad Max"* de George Miller – ou de - *"La route"* de John Hillcoat, à savoir, des personnages très stéréotypés et qui parlent à tous types de publics.

Il nous fallait des entités, des figures, auxquelles se raccrocher et s'identifier de près ou de loin, nous voulions faire naître chez le spectateur ce sentiment de dualité entre l'attraction et la répulsion. Ainsi ces personnages seraient à la fois un objet de fantasme, mais ils seraient eux-mêmes les détracteurs de ce fantasme.

Pour encadrer cela l'univers post-apocalyptique nous semblait primordial. Ce sous genre de la science-fiction nous permettait de placer nos personnages dans une réalité qui pourrait nous appartenir mais qui ne nous appartient tout de même pas. Une réalité, dans laquelle il n'existe pas de fatalité. Une réalité que tout le monde connaît et fantasme, dans laquelle tout le monde aujourd'hui est amené sans cesse à se projeter. Au-delà de ça, dans ce spectacle, il s'agit d'une réalité empli d'absurdité qui ne peut que nous amener au rire ou plutôt à la dérision. Nos personnages se retrouvent dans un univers avec lequel ils ont eux-mêmes grandi et ils vivent une catastrophe, qu'ils avaient fantasmé. Face à la force de cette situation, seule la dérision peut s'installer, allant parfois jusqu'au rire. La dérision et le rire comme manière de fuir ou d'accepter une réalité qui nous dépasse, qui va trop loin au-delà de nous.

Nos trois "héros" n'ont plus d'éléments auxquels se rattacher, ni en eux, ni dans le groupe, mais ils continuent la route.

Pourquoi ?

Simplement grâce à cette chose, à l'intérieur d'eux, qui les pousse à continuer, cette chose que l'on pourrait appeler l'espoir ou l'envie ou peut-être même autre chose encore. Cette chose qui ne s'explique pas mais qui se vit et que tout le monde porte en soi. Dans "NEANT" il n'y a pas de fatalité, et l'avenir n'est pas dénué d'espoir, il reste de la vie et il faut l'entretenir, la garder, jusqu'au bout, avant que n'arrive la mort. Peu importe l'issue de ce voyage, il faut "aller vers".

A la fois alliés et ennemis nos trois "héros" évoluent ensemble jusqu'au point de rupture. Ce point de non-retour, ou même l'espoir n'est plus suffisant. Ils vont vers une zone soi-disant épargnée mais quand ils se retrouvent face à l'absurdité de cette croyance, la rupture est inévitable. Comment poursuivre après ce moment de rupture, nous n'avons pas voulu le dire, chacun se fera son avis, chacun trouvera sa force intérieure, ce qui le fait "aller vers".

Ce qui est sûr, c'est que nos héros ont trouvé cette force.

EXTRAIT DE TEXTE

RICHARD :

La lumière est pareil au silence qui plane après l'orage ou la grande tempête. Le silence qui stoppe net ; les âmes s'affolant à toute vitesse pour échapper au pire, celui qui fige ; les cœurs battants à toute allure et qui ne parviennent plus à respirer, celui qui sèche les larmes d'un coup sec et froid, sur les joues de nos visages déchirés. Le silence après les cris, après la passion, après la rupture.

Il y a désormais ce silence...et nous.

Une chose est sûre, le soleil est encore là, malgré tout.

Chaque matin ça m'étonne... enfin, je ne sais pas si on peut parler d'étonnement.

Regard furtif en direction des deux individus étendus par terre.

Qu'est-ce qu'ils roupillent ! C'est fou j'arrive jamais à dormir une nuit complète moi, même avant tout ça. Je ne me rappelle pas d'une nuit sans sursaut, ni regain d'énergie qui vous donne l'envie d'aller bricoler la bécane à 3h du matin, sans savoir pourquoi.

On se retrouve là, pieds nus, en bas de pyjama, les mains dans le cambouis à la lumière froide des néons. On bricole, clé de huit, piston, courroie, ça tape, ça serre, ça grince, ça soulève et puis soudain, on s'arrête net.

« - Bah merde ! Qu'est-ce que je fous là ?! »

LA CREATION

Après 1 an de recherche autour des termes clés et axes du spectacle (la construction de l'individu dans un environnement hostile, la réappropriation de lieux ayant une vie passée, la dualité entre l'individu et le groupe, les réactions primaires face au point de rupture) sous forme de laboratoire (1 à 2 séance de 4 heures par mois) entre le metteur en scène et les 3 comédiens, le travail de plateau de "NEANT" a débuté. A travers des thématiques données aux comédiens tels que le vide, le moment de rupture, la fête, le voyage, les improvisations de ceux-ci on nourrit le travail d'écriture de l'auteur. Ce spectacle a donc été construit par l'intégralité de l'équipe dans une discussion constante entre, technique, plateau et écriture.

"NEANT" a été présenté une première fois sous forme d'étape de création à l'Office culturel d'Arras le 23 octobre 2016.



LE POST-APOCALYPTIQUE

Le post-apocalyptique est un sous genre de la science-fiction (à l'origine, genre littéraire) qui a pour point de départ la vie, après une catastrophe ayant dévastée une civilisation. Même si les premiers écrits abordant l'apocalypse, sont bien plus anciens, il est commun de situer l'apparition du genre post-apocalyptique au 19^{ème} siècle ; "*Le dernier homme*" – Mary Shelley (1826) ; "*After London*" – Richard Jefferies (1885).

Le post-apocalyptique se différencie des fictions de catastrophe car il ne traite pas de la catastrophe en elle-même, mais de la reconstruction de l'Homme suite à celle-ci. De plus, au-delà des thèmes "classiques" de survie, d'évolution dans un milieu hostile... il traite surtout de la place de l'Homme dans une société. Voilà ce qui détermine en grande partie notre choix pour cet univers. En réalisant un spectacle destiné à aller vers le public, il est primordial pour nous d'utiliser un univers qui traite toujours de l'humain et qui parle à tous ; c'est le cas du post-apocalyptique.

Ce qui m'a plu dans cet univers c'est aussi, avant tout, sa pluridisciplinarité ; d'abord apparu en littérature, il a su s'adapter au cinéma en passant par la musique.

Mais ce qui m'intéresse surtout avec le post-apocalyptique c'est sa capacité à traiter du présent, sans imposer de limite à l'imaginaire. Là où il n'existe plus rien, tout est envisageable et c'est la grande force de ce genre ; il s'agit à la fois d'un point zéro, un point de non-retour, et d'un nouveau départ. A travers le post-apocalyptique "NEANT" est aussi une invitation à l'imagination, au voyage, au sein d'un lieu ayant une histoire passée.

Dans le post-apocalyptique, tout est à reconstruire. Et bien souvent, il faut reconstruire à partir de ce qui existe. Par exemple, nos trois personnages sont vêtus d'une multitude de lambeaux ramassés au fil de leur voyage, ils se composent ainsi de ce qui existait, ils s'y raccrochent pour ne pas perdre leur humanité (voir "*Portrait du personnage post-apocalyptique*" – Anaïs Boulard). Plus encore, ce spectacle est destiné à investir des lieux auparavant utilisés/habités, afin de placer nos personnages au cœur même de l'univers post-apocalyptique et d'offrir à voir aux spectateurs, un décor naturel et réaliste.

Enfin, le post-apocalyptique, a la force d'être très ancré dans notre société actuelle et il nous permet donc de nous adresser à tous les publics et de proposer un univers que le spectateur connaît.

C'est donc réellement la dimension humaine de ce mouvement qui m'a séduite. Dans le post-apocalyptique, comme dans "NEANT" il ne s'agit que d'Homme.

L'ESTHETIQUE

Le cinéma. Le post-apocalyptique.

Voici les deux axes qui ont déterminé l'intégralité de mes choix esthétiques pour "NEANT".

Je voulais avant tout raconter une histoire, dans un lieu qui en a connu mille autres, c'est aussi pour ça que ce spectacle est destiné à des lieux abandonnés et non dédiés. Mais je voulais aussi qu'aller voir "NEANT" au théâtre s'apparente le plus possible au fait d'aller voir un film au théâtre. Nous avons donc décidé de jouer avec des codes cinématographiques : - des personnages caricaturaux – des scènes montées comme des plans de caméra – l'utilisation d'une voix off - des ellipses et des flashbacks – un texte qui oscille entre moments percutants et incisifs et la création d'instant de vie d'une affligeante banalité...

Le post-apocalyptique quant à lui est un réel moyen d'immerger le spectateur dans un monde, dans une atmosphère. Grâce à une lumière travaillée en clair-obscur dans une dualité entre le jour et la nuit, une musique composée comme une histoire à elle seule et des costumes respectueux de l'univers choisi, nous voulions faire de nos trois héros des amas d'Hommes. Des amas qui se composent avec les autres et par les autres, qui ne sont que l'image de l'Homme.

Le dispositif scénique lui, est un dispositif bi-frontal. Je voulais que le spectateur voit les comédiens se déplacer tout autour de lui, qu'il fasse en quelque sorte parti de lui. De manière plus symbolique, le bi frontal permet de placer nos héros à l'intérieur du public, soit de placer l'Homme face à l'Homme. Comme-ci nos "héros" n'étaient bloqué ici que par eux même ; les barrières et les frontières serait donc l'Homme lui-même.

S'ajoute un cela un désir réel qui structure le travail de notre Collectif depuis sa création, la décentralisation et la représentation en lieux non dédiés. Ce spectacle a donc été pensé et conçu pour se déplacer, pour aller vers des endroits habituellement non utilisés comme des espaces théâtraux. Nos "héros" avancent sans cesse et ne font que découvrir, redécouvrir et se réapproprier des lieux anciennement occupés par la civilisation. Le spectacle est à l'image de cela, il va lui aussi vers des lieux, qui en plus d'être des lieux qui offrent une scénographie et un décor sans égal au spectacle, sont aussi des lieux qui font et on fait partis de la vie des habitants.

POUR ALLER PLUS LOIN...

La médiation culturelle

Fort de son expérience et soucieux d'aller vers tous les publics le Collectif propose des ateliers de pratique théâtrale pour préparer et/ou revenir sur le spectacle.

Ces ateliers aborderont les thématiques clés du spectacle à travers :

- des exercices de pratiques théâtrales
- des exercices et jeux d'écriture
- des travaux d'improvisation
- un travail de mise en relation entre cinéma et théâtre

Ces ateliers sont réalisés par le metteur en scène et les comédiens du spectacle.



PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

Créée en décembre 2013 par Anthony Coudeville et Charly Mullot, le **Collectif Cris de l'Aube** regroupe selon les projets une dizaine de personnes d'horizons différents. (Du théâtre, à la danse en passant par la musique, l'art graphique, l'illustration ou par l'accompagnement culturel.)

Le collectif produit un théâtre moderne, des créations originales, et place au premier plan les histoires et le jeu des acteurs. Ce qui prédomine également dans l'activité du Collectif c'est la décentralisation culturelle, et la médiation. Ne plus attendre le spectateur, et aller à sa rencontre :

- **Le Rêve de la Haute Mer**
(spectacle d'appartement, grenier, bateaux et espaces non dédiés)
- **Les Pirates de la Lune**
(destiné aux écoles, foyers, centres d'accueil, salles de spectacle)
- **Il était une fois... Calamity**
(spectacle de rue)
- **NEANT**
(entrepôt, friche industrielle, salles des fêtes, espaces non équipés)

- **Les Déchronologues**
(spectacle de rue)

(Statuts, article 2)
Cette association a pour but :
- de promouvoir le spectacle vivant (le théâtre, la danse, le cirque...)
et toutes formes d'expressions poétiques et artistiques par le biais de :
- création de spectacles
- encadrement d'ateliers

L'EQUIPE

Antoine Bouchez

Comédien



Issu d'une licence arts du spectacle à l'université d'Artois d'Arras, Antoine travaille au plateau avec la compagnie Le Petit Bonhomme de Chemin ("*Etre le loup*" – "*Qui rira verra*" – "*11 septembre 2001*" – "*Notes de cuisine*").

Parallèlement à ses projets avec cette compagnie il est aussi comédien dans des courts-métrages et travaille avec d'autres compagnies telles que : Atrébates Théâtre ou Le Collectif Cris de l'Aube.

Roch Terrier

Comédien/Danseur

A la suite d'un baccalauréat littéraire, Roch se tourne vers les arts du spectacle à l'Université d'Artois d'Arras où il obtient une licence. C'est dans le cadre de ses études qu'il rencontre Anthony Coudeville et Charly Mullot, les deux directeurs artistiques du Collectif Cris de l'Aube, avec lesquels il collabore en tant que comédien et performeur dans *Je ne sais plus raconter d'histoires*, la première création du collectif, ou encore dans le spectacle "*NEANT*".

En parallèle, Roch collabore avec Aurore Heidelberger autour d'une performance chorégraphique à Strasbourg ou à Arras pour le spectacle "*Mâle*". Il travaille avec la Compagnie Maïeutique dans le cadre de leur nouvelle création autour de l'œuvre d'*Antigone*.



Charly Mullot

Comédien/Metteur en scène/Auteur/Musicien



Jeune artiste autodidacte, Charly Mullot, pratique déjà professionnellement un large panel des métiers du paysage culturel.

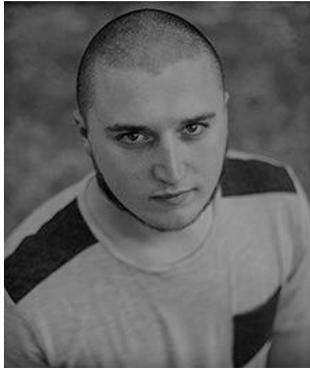
Pendant son court passage sur les bancs de l'université il multiplie les expériences professionnelles et créé à 20 ans, sa propre compagnie le Collectif Cris de l'Aube, qu'il dirige avec Anthony Coudeville.

Dans sa recherche de pluridisciplinarité il compose et joue pour Philippe Georget au sein de la Cie Théâtre Tiroir, met en scène entre autres pour le Collectif Cris de l'Aube, Photoxyde, la Cie Au-delà du Seuil et pour la Cie CBGB

avec Fred Egginton.

Anthony Coudeville

Metteur en scène/Comédien/Régisseur



Après un baccalauréat option théâtre et une formation au conservatoire de Douai, Anthony arrive à Arras et rencontre, en licence d'arts du spectacle, Charly Mullet, avec qui, en 2013, il créera sa compagnie, le *Collectif Cris de l'Aube*.

A son arrivée en licence, Anthony monte son premier spectacle *Expérience sensible*, qu'il aura la chance de jouer dans plusieurs festivals en France et au Maroc.

3 ans plus tard, c'est avec des membres du *Collectif Cris de l'Aube* qu'il décide de faire naître une nouvelle création *NEANT*.

On retrouve Anthony au plateau pour le *Collectif Cris de l'Aube*, dans *Le Rêve de la Haute Mer*, *Les Pirates de la Lune* ou dans *Je ne sais plus raconter d'histoire*.

En parallèle il joue pour la compagnie *Théâtre tiroir* (*En r'venant d'l'expo* et *Push up*). Ainsi à 21 ans, l'expérience qu'il a acquise lui permet de rejoindre des projets d'envergure et de jouer, par exemple, Dionysos dans *Les Bacchantes* (*Euripide*) par le *CaBaret GraBuge*. Puis la même année, il a la chance de partir pendant un mois en tournée au Maroc.

En lien avec toutes ces activités artistiques, Anthony rejoint l'équipe des CEMEA en Avignon pour y diriger des ateliers de pratique théâtrale et des temps de médiation culturelle. Puis il devient intervenant en option théâtre au lycée Jesse Deforest à Avesnes sur helpe.

Anthony base l'intégralité de son travail sur l'Humain, ses conflits intérieurs, les sentiments profonds qui le traverse, et son rapport au monde. Il traite alors ces thèmes existentiels avec une approche graphique du plateau et un traitement de l'image plus que prépondérant.

Marie Petitpretz

Auteure/Metteur en scène/Plasticienne/Conseillère artistique

Après une formation au lycée, Marie intègre la licence d'arts du spectacle de l'université d'Artois d'Arras et décide de faire naître son premier spectacle : "*Passage*". Avec cette création Marie explore le travail de la langue, du texte et des corps, elle s'intéresse aussi à l'interdisciplinarité au moyen de la vidéo et de la création plastique.

A la suite de "*Passage*", elle travaille en tant que collaboratrice artistique sur des spectacles tels que "*Obfor*" de Justine Guerville ou encore "*De l'Autre Côté*" d'Enzo Giacomazzi.

En parallèle, Marie explore l'écriture, qu'il s'agisse de découpages/collages de textes existants ou de créations originales.

En 2016 Anthony Coudeville fait appel à Marie pour l'écriture plateau de "*NEANT*" en collaboration avec l'ensemble de l'équipe artistique.



Clément Bailleul

Créateur lumière/Régisseur/Auteur-Compositeur-Interprète/Comédien

Titulaire d'un master en arts et médiations interculturelles, Clément est arrivé au théâtre par le biais de nombreux stages (Béatrice Balcou, Tiago Guedes, Bérénice Legrand...). Après une formation au conservatoire d'Arras il débute le jeu avec "*Durée X*", mis en scène par Marion Belot, et "*Antigone*", adaptation, mis en scène par Nicolas Fabas. Parallèlement, il travaille ponctuellement avec différents metteurs en scène : Jean-Marc Lanteri, Thomas Génari en tant qu'assistant.



Il travaille également en tant que comédien pour la Cie du Scénographe ou la Cie Quidam et en qualité de technicien son et lumière pour des compagnies (Teknè, Théâtre au vert, Collectif Cris de l'Aube...) et festivals sur l'Artois (Arras Film Festival, Arsène...).

Romain Mater

Compositeur / Musicien / Technicien son



Après un master arts du spectacle option cinéma à Amiens, Romain débute par la réalisation de courts-métrages. Puis il réalisera un long-métrage, "*La Nage de l'Huître*", dont il supervisera la musique. Il joue depuis plus de dix ans dans diverses formations musicales en tant que percussionniste, batteur, chanteur ou compositeur MAO. Romain travaille aussi avec plusieurs associations telles que la Fabrique d'Images et participe aux tournages de "*Not Found Yet*" (Maris-Lys Polchlopek) et de "*Juliet's Room*" (Morgane Grzegorski). En parallèle, il intègre des formations théâtrales en collaborant avec les Pétards mouillés ou le CaBaret GraBuge où il fait la rencontre d'une partie de l'équipe du Collectif Cris de l'Aube qu'il rejoint en 2016 pour la création de *NEANT*.

Amandine Delattre

Créatrice/Accessoiriste/Directrice artistique

Derrière la marque "Mandzou", il y a Amandine Delattre, une artiste touche-à-tout avec un goût prononcé pour le travail de couture. Elle réalise des accessoires de costumes, des bijoux ; et tout particulièrement des accessoires de coiffure. En série limitée, du sur-mesure, des pièces uniques ; toutes réalisées à la main, dans son atelier. Pour Amandine, le souci du détail est très important, le travail est méticuleux, minutieux et soignée. Véritable spécialiste de l'esthétique steampunk et de ses dérivés, Mandzou aime mettre en scène ses créations grâce à la photographie. Mandzou rencontre le Collectif Cris de l'Aube en 2016 et réalise sa première commande théâtrale avec "NEANT".



INFORMATIONS TECHNIQUES

Informations techniques

Ce spectacle est destiné à jouer dans différents types de lieux tels que des entrepôts – friches industrielles – parkings – salles des fêtes – salles de spectacle ou autres.

Sur demande, il pourra vous être fourni, un plan d'implantation lumière ainsi qu'une fiche technique du spectacle.

Durée du spectacle : 1 heure

Contrat de cession : 1 700€ TTC (Association non assujettie à la TVA)

Metteur en scène : Anthony COUDEVILLE

06.46.86.08.18

Contact régie : Clément Bailleul

06.13.64.32.06

collectifcrisdelaube@gmail.com

coudeville.anthony@gmail.com

Retrouvez plus d'informations sur le Collectif et ses autres spectacles sur :
www.crisdelaube.fr ou sur www.facebook.com/crisdelaube/



N°SIRET : 79976829600037 - Code APE : 9001Z - Licence n° 2-1094831

PARTENAIRES

Ce spectacle est financé par :

Collectif

Cris de l'Aube

Compagnie Théâtrale

Office Culturel d'Arras
Pôle Culturel Saint-Pierre
2 rue de la douzième
62000 ARRAS



Ce spectacle est soutenu par :

